

FACTEURS PSYCHOSOCIAUX A LA BASE DES MARIAGES PRECOCES DES JEUNES FILLES DANS LA VILLE DE GOMA« CAS DU QUARTIER MUGUNGA 2022 »

PAR : 1. CT BYAKONDA KURWA *Magnifique*, 2. C.T KURWA HANGI *Morgan*, 3. CHAPOTA KWABO *Justin*, 4. Ass. KAKULE KANAMUNGOYA *Richard*, 5. KURWA MITSINDO *Dieudonné*, 6. Ass2 MUBI KAHOMBO *Neville*, 7. SAFARI KISA *Ladis*

RESUMÉ

L'étude sur « les facteurs psychosociaux à la base des mariages précoces de jeunes filles dans la ville de Goma, cas du quartier Mugunga 2022 » a été notre problématique de cette recherche. Qui nous a amené aux questions suivantes :

- Quelles sont les facteurs sociaux à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga ?
- Quelles sont les facteurs psychologiques à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga ?

Les multiples réponses à ces questions nous ont amenés à émettre les hypothèses suivantes :

- Les facteurs sociaux à la base de mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga seraient la déscolarisation, conformisme, et la pauvreté
- Les facteurs psychologiques à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga seraient le style d'attachement parental

Les principaux résultats montrent que les enquêtés sont bien au courant de l'illégalité de mariage précoce et de sa non acceptation par la communauté. Cependant, ils entendent parler plusieurs fois de ce phénomène dans leur quartier et donnent les raisons qui amènent les jeunes à s'engager précocement dans la vie de couple. Parmi ces raisons figurent les préoccupations qui ont fait l'objet de notre curiosité à savoir la pauvreté (23%), la non-scolarisation (33%) et le conformisme (68%). L'étude révèle également d'autres raisons notamment la solitude (32%), le manque d'assistance de parents aux besoins des jeunes (21%), la honte d'être appelé tante (39%), etc. Ces informations suffisent pour confirmer la première hypothèse.

Pour la deuxième hypothèse concernant le style d'attachement nous avons trouvé que le style d'attachement de nos enquêtés est ambivalent. Ils ont la culpabilité d'être appelé une tante et ces facteurs influenceraient de prendre une décision pour le mariage avec 68% de réponses, le tableau n°4 le démontre. A cela notre deuxième hypothèse est confirmée.

Mots clés : *Mariage précoce, Jeune fille et facteurs sociaux*

ABSTRACT

The study on "the psychosocial factors underlying the early marriage of young girls in the city of Goma, case of the Mugunga district 2022" was our problem of this research.

Which led us to the following questions:

- What are the social factors underlying early marriage among young girls in Mugunga neighborhood?
- What are the psychological factors underlying early marriage among young girls in Mugunga neighborhood?

The multiple answers to these questions led us to put forward the following hypotheses: The social factors at the base of early marriages among young girls in the Mugunga district would be school dropout, conformism, and poverty. The psychological factors at the base of early marriages among young girls from the Mugunga district would be the parental attachment style. The main results show that the respondents are well aware of the illegality of early marriage and its non-acceptance by the community. However, they hear about this phenomenon several times in their neighborhood and give the reasons that lead young people to get involved early in life as a couple. Among these reasons are the concerns that were the subject of our curiosity, namely poverty (23%), non-schooling (33%) and conformity (68%). The study also reveals other reasons including loneliness (32%), lack of assistance from parents for the needs of young people (21%), shame at being called an aunt (39%), etc. This information is sufficient to confirm the first hypothesis. For the second hypothesis concerning the attachment style, we found that the attachment style of our respondents is ambivalent. They have the guilt of being called an aunt and these factors would influence their decision to marry with 68% of responses, Table 4 shows. Our second hypothesis is therefore confirmed.

Keywords: *Early marriage, Girlhood and social factors*

0. INTRODUCTION

0.1 PROBLEMATIQUE

Le mariage est un phénomène social dans toutes les sociétés humaines, cela doit marcher en suivant les normes, les lois, règles... En dehors de ces normes ou de ces principes qui animent le mariage, il y aura des problèmes qui sont nés de ces phénomènes. L'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu officiellement le 11 octobre comme étant la journée internationale des filles, afin de reconnaître les droits et les obstacles auxquels elles se heurtent.

La pratique du mariage précoce est une réalité dans nombreux pays du monde y compris en Afrique, en Europe, en Amérique, en Asie et en Océanie. En Afrique par exemple, les prévalences de mariages précoces sont élevées ; 70% au Niger, 60% République centrafricaine, Tchad, 59% Inde, Malawi, Somali, 39% Brésil, Cameroun, Libéria, RDC, Tanzanie, 34%, Bénin, Côte d'Ivoire et 24% Bolivie, Burundi, Côte d'Ivoire (Hamilton, juillet, 2016).

En Amérique latine et au Caraïbe, l'UNICEF (Digest, mars 2021) rapporte que 11,5% des filles âgées de 15 à 19 ans sont mariées. Le mariage précoce existe dans certaines parties d'Europe centrale, en particulier chez les Romains et Macédoine 27% des femmes mariées à l'âge de 15 à 19 ans.

Les taux de mariage d'enfant sont plus élevés en Afrique et particulièrement la partie ouest de ce continent où 49% des filles âgées de moins de 19 ans vivent en unions conjugales. Ce taux représente 6 millions des épouses-enfants du monde. Les mineures sont aussi susceptibles d'être mariées dès les très jeunes âges de 9 à 12 ans, le point critique le plus précoce des pays du sud. Elles ont plus de risques d'être analphabètes, d'être plus jeune à la naissance du premier enfant, d'avoir plus d'enfants au cours de leur vie reproductive, de vivre dans des unions polygames et d'avoir moins recours aux services de planning familial par rapport aux épouses-enfants d'autres régions d'Afrique et certainement d'Asie du sud. (Judith, Sarha, Yahaya, Septembre 2013 p.9)

La pauvreté est l'un des facteurs les plus à risque d'exposer aux mariages précoces surtout en Afrique. Pour revenir à la situation de l'ouest, deux filles sur cinq sont mariées avant 18 ans, et environs une adolescente (10-19 ans) sur cinq ont déjà donné naissance. Les mariages issus de grossesses précoces sont inexplicablement liés dans cette région, 44% des filles sont mariées avant 18 ans et 15% avant l'âge de 15 ans.

Le mariage précoce a de graves conséquences sur la santé et l'éducation des filles. Une fois mariées et enceintes, la plupart des jeunes filles quittent l'école. En Afrique et particulièrement dans la partie ouest, moins d'un tiers des filles atteignent l'enseignement secondaire. (Factsheet, 2017, p.1).

La RDC n'est pas épargnée de cette situation. En 2013, on rapporte que 43% des femmes âgées de 29-49 ans étaient déjà en unions avant l'âge de 18 ans, 62% d'entre elles l'étaient avant l'âge de 20 ans (EDS p.61). L'âge médian aux premiers mariages est estimé à 18,7 ans pour la génération des femmes âgées de 25-49 ans en 2013, avec des variations importantes selon les provinces.

Il est nettement plus élevé dans la ville-province de Kinshasa (22,7 ans) et au Congo central (19,6 ans), mais beaucoup plus bas au Kasai oriental (17,5 ans) et au Kasai-Occidental (17,7 ans). Autrement dit, près de la moitié des femmes du Kasai se sont mariées avant l'âge minimum légal du mariage (18 ans).

En 2007, la forte prévalence des mariages observée est concentrée dans cinq provinces : le Maniema (54,3%), la province orientale (54,0%) et le Kasai oriental (49,8%) ces provinces, environs une femme sur deux a déclaré s'être mariée avant l'âge de 18 ans. Par ailleurs, les deux Kasai et Maniema demeurent parmi les provinces à forte présence de mariage précoce avec plus de 50% des mariages d'enfants (Antoine, Ngay et Eliwo, 2014. p.1 ; 22)

A propos de l'âge aux premiers rapports sexuels, la moitié des femmes de 25-49 ans ont eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre l'âge de 16 ans, 8 ans pour les hommes de 25-49 ans. L'âge médian aux premiers rapports sexuels est de 17,6 ans. Les femmes sans instructions ont commencé leur vie sexuelle plus de trois ans plus tôt que celles ayant atteint un niveau supérieur (16,6 ans contre 20,1 ans). Chez les hommes, il n'y a pas d'association claire entre le niveau d'instruction et l'âge médian aux premiers rapports sexuels. (MICS 2, 2014, p.4)

Certains facteurs de risques communautaires, tels que la pauvreté, les faibles niveaux d'éducation et la religion seraient en corrélation directe avec des taux plus élevés des mariages des enfants. Une étude réalisée dans six communautés de l'Est de la RDC révèle que 4 différents types de formes modernes d'esclavage ont été identifiés ainsi que des cas de violences sexuelles. Les mariages précoces occupent la première place avec 129 cas identifiés dans 600 ménages (soit 21,5% de ces ménages) contre 88 cas de mariages forcés (14,7%). Ensuite, 67 (11,2%) cas de prostitution forcée contre 59 (9,8%) cas d'esclavage sexuel. Ce nombre reste inquiétant et attire l'attention des chercheurs afin d'identifier les facteurs individuels suscitant les jeunes à prendre une décision de telles responsabilités de manière précoce. Cette situation prouve que les violences basées sur le genre restent une triste réalité surtout dans ses formes modernes d'esclavage dans les communautés de la province du Nord-Kivu, (MICS 2017, p.11 ; 16)

Bien qu'au niveau législatif, les lois de la RDC, surtout l'Article 219 de la loi n°87-010 disposait qu'avant 18 ans, la jeune fille ne peut pas contracter les mariages (J.Kazembe, 2020.P.4). Cependant, les familles pauvres ont peu des ressources pour soutenir des alternatives saines pour leurs filles : comme l'éducation, l'alimentation, etc. À plus, pour ces familles la dot peut davantage motiver le mariage des enfants chez les parents dans le sens d'en bénéficier économiquement.

Les expériences vécues au quartier Mugunga, dans la ville de Goma en parlent beaucoup. En effet, il s'agit de deux jeunes filles mariées à l'âge de 16 ans dont leur santé est restée précaire après leur mariage. Elles sont devenues fréquemment malades et ne se soucient plus de leur propreté à cause des accouchements rapprochés sans moyens financiers pour

supporter les charges y relatives. Elles trouvent à manger difficilement à cause de l'extrême pauvreté que traverse leur foyer et d'absence d'opportunités fautes d'arrêter précocement les études.

L'expérience de ces jeunes filles nous a poussé à orienter notre curiosité sur les facteurs individuels ayant amené ces jeunes à choisir précocement la vie de couple avec toutes les responsabilités qui s'en découlent. C'est dans ce cadre que nous avons formulé notre étude en ces termes : « les facteurs psychosociaux à la base des mariages précoces dans la ville de Goma cas du quartier Mugunga ». Cette étude s'articule autour de deux questions :

1. Quelles sont les facteurs sociaux à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga ?
2. Quelles sont les facteurs psychologiques à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga ?

Face à ce questionnement, nous avons envisagés les hypothèses suivantes :

1. Les facteurs sociaux à la base de mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga seraient la déscolarisation, conformisme, et la pauvreté
2. Les facteurs psychologiques à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga seraient le style d'attachement parental

Les objectifs globaux dans le cadre de cette recherche sont ;

- Déterminer les facteurs sociaux à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga ;
- Identifier les facteurs psychologiques à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga.

L'intérêt de ce travail se trouve dans le fait qu'il constitue un outil de sensibilisation pour les éducateurs, les parents ainsi que les autres acteurs de lutte contre les violences basées sur le genre. Ils se référeront aux résultats de ce travail pour prévenir les facteurs psychosociaux à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga.

II. GENERALITES SUR LE MARIAGE PRECOCE.

II.1. Mariage précoce

L'Article 219 du code de la famille congolaise en 1987 déclare que le mariage précoce est chez les adolescents lorsqu'il contracte le mariage à l'âge de moins de 18ans. C'est un mariage où l'un de ce conjoint est mineur.

I.2. Les conséquences des mariages précoces

- ❖ Le déni de l'éducation : Le mariage précoce prive inmanquablement les enfants d'âge scolaire du droit à l'éducation nécessaire à leurs développements personnels à la vie d'adulte, et à leurs contributions efficaces au bien être futur des leurs familles et de la société. En fait les filles mariées qui voudraient continuer d'aller à l'école peuvent être pratiquement et légalement en péchées de les faire. (Digest, mars 2021 page 12)
- ❖ Les grossesses et les accouchements à haut risque : Les dangers liés à des grossesses et à l'accouchement prématuré sont notamment le risque de mortalité accrue, le risque de naissance prématurée, les complications au cours de l'enfantement, l'insuffisance pondérale du nouveau-né et les risques accrus qu'il ne survive pas. (Digest, mars 2021 page 11)
- ❖ Les handicaps psychologiques : La privation de l'adolescence, les rapports sexuelles précoces et le déni de la liberté et du développement individuelle qui accompagne les mariages précoces, ont une forte incidence psycho-sociale et émotionnelle. Cela se traduit par fois des façons susceptibles et insidieuses et ils peuvent être difficiles d'évaluer la pré-puberté. Les conséquences majeures de cette privation et que les filles grandissent dans l'ignorance de leurs droit de faire comprendre son opinion et de l'exprimer. Le manque d'estime de soi ou des sens des propretés à l'égard de leurs propres corps. (Digest, mars 2021 p.10)

I.1.2. La jeune fille : son développement à l'adolescence

Adolescences viens du latin Adules Cère qui veut dire croitre, grandir. L'adolescent est le grandissant qui a commencé à passer parmi les grands. L'adulte est celui qui a fini à grandir est ne grandi plus jamais. L'adolescence est cette période de la croissance allant de la fin de l'enfance à l'âge adulte. Elle est en générale marquée par la transformation corporelles et psychologiques et se trouve entre l'âge de 12 à 18 ans/ 20ans.

Les limites sont imprécises car l'apparition et la durée de adolescence varient selon les sexes, les conditions géographiques, les milieux socio-économiques et les conceptions doctrinales des auteurs (Mbizi, 2020 p.40)

Sur le plan psychologique, elle est marquée par la réactivation et l'épanouissement de l'instinct sexuelle, l'épanouissement des intérêts professionnels et sociaux, les désirs de la liberté et d'autonomies, la richesse de la vie affective.

I.2. Théorie Des Références : L'attachement selon John Bowlby

La théorie de l'attachement permet de donner un éclairage sur les styles relationnels des êtres humains. Elle a été développée par John BOWLBY, psychiatre britannique dans les années 1960.

Les développements de la théorie ont mis en évidence différents styles d'attachements, qui résultent de l'adaptation de l'enfant à la capacité des contacts, des réponses à ses besoins exprimés.

De cela on compte trois styles d'attachement, modulés au cours de l'enfance et qui marqueront les relations interpersonnelles à l'âge adulte.

- ❖ L'attachement sécure : l'enfant se sent en sécurité et a du plaisir à explorer le monde. Il se sent peu en détresse lorsque son parent s'en va car il sait que celui-ci va revenir. En cas de besoin (peur, tristesse), il se dirige vers son parent pour trouver les réconforts. Une fois adulte, les personnes à l'attachement sécure n'ont aucun problème à faire confiance et à devenir intime avec leurs propres besoins tout en étant sensible à ceux des autres ;
- ❖ L'attachement ambivalent : L'enfant se sent en grande détresse lorsque les parents sont absents, il n'est pas tout à fait certain qu'ils reviendront et sera émotionnellement disponible pour répondre à ses besoins. Une fois adulte, les personnes à l'attachement ambivalent ont tendance à vivre des relations empreintes d'anxiété, ils peuvent avoir tendance à chercher à contrôler la relation et où se soumettre à leur partenaire.
- ❖ L'attachement évitant : l'enfant montre une certaine indifférence à l'égard de son parent et se dirige davantage vers les jouets. Il intériorise ses besoins et semble ne rien ressentir, cependant les marqueurs biologiques du stress sont le même que dans le style ambivalent lorsque le parent s'en va. Une fois adulte les personnes à l'attachement évitant mettent souvent en avant leurs besoins d'autonomie, ont besoin de se retrouver dans une bulle à distance de leur partenaire ou de leurs familles. Elles ont tendance à éviter l'intimité avec leurs partenaires et présentant une certaine indifférence à l'égard de leurs besoins.

II.2 METHODES ET TECHNIQUES DE RECOLTE DE DES DONNEES

La méthode est une démarche organisée et rationnelle de l'esprit pour arriver à un certain résultat (Larousse 2010, p267). Une méthode est un outil qui permet au chercheur de récolter et de traiter les données pour l'élaboration d'un travail scientifique. (Selon Ruriho, 2008 P.15)

Ainsi, nous avons fait recours à la méthode d'enquête qui nous a permis de recueillir des données à partir d'un questionnaire administré aux jeunes filles du quartier Mugunga.

Le choix d'une méthode ou technique de la recherche dépend du thème exploré. Notre travail consiste à identifier les facteurs psychologiques et sociaux contribuant à entretenir les mariages précoces dans le quartier Mugunga. Comme il s'agit d'une situation générale chez les jeunes, acceptée à la fois par les parents et les autorités, la méthode d'enquête par questionnaire nous a été d'un choix judicieux afin de collecter les opinions d'un grand nombre des jeunes qui sont les principaux acteurs et victimes.

Nous avons appuyé cette méthode par deux techniques à savoir :

1.2.1. Questionnaire

Pour E. MBIZI, (2009 P13) les questionnaires est une technique utilisée lorsqu'on veut obtenir dans le minimum des temps des renseignements sur les comportements d'un sujet dans la vie de tous les jours et dans un grand nombre des personnes.

D'après FESTGER ET KATZ cité par LEWIS (2014. P7) le questionnaire doit traduire les objectifs de la recherche en questions particulières, les réponses faites à ces questions ont fourni les données qui ont servi à vérifier les hypothèses et les objectifs de la recherche.

Elle permet l'économie du temps, la facilité de dépouiller les données, l'exploitation pour chaque questionnaire d'un aspect des problèmes la qualification des données et les traitements statistiques de ces derniers.

A. Elaboration du questionnaire

Pour élaborer notre questionnaire nous avons premièrement fait une descente sur terrain auprès de la population du quartier Mugunga, pour une pré-enquête nous permettant à avoir différentes informations sur les mariages précoces au sein de cette communauté.

Dans la conception de notre question, nous avons opté pour les questions dichotomisées du type OUI ou NON afin de collecter les données à la fois qualitatives et quantitatives. Chaque question avait 2 sous-questions dont l'une est ouverte. Ainsi, nous avons eu 7 questions hormis les renseignements généraux.

B. Administration d'un questionnaire

Faisons remarquer que l'administration se fait sous deux modes (Javeau 1971, p17) où nous avons le mode direct dans lequel le sujet répond et remplit lui-même le questionnaire et le mode indirect dans lequel le chercheur lit la question et note la réponse de l'enquête.

Pour notre étude, nous avons utilisé à la fois le mode direct et indirect auprès des jeunes du quartier Mugunga. Ceux qui savent lire, ont pris le protocole après explication et ont répondu sans assistance alors que ceux qui ne savent pas lire ont, nous avons fait la lecture et note des réponses des enquêtés.

1.2.2. Echelle d'évaluation du style d'attachement

Cet échelle d'évaluation du Style d'attachement est composée de trois types d'attachements qui sont les suivantes : ambivalent(A), sécure(B)et évitant.chacun de ces types d'attachement correspond à 14 cases

2.2.3. TECHNIQUES DE TRAITEMENT DES DONNEES

Les techniques d'analyse et traitement des données sont des indices statistiques permettant au chercheur d'analyser et interpréter les résultats obtenus. Nous ferons recours à la technique statistique de pourcentage pour traiter nos données.

Pour y arriver, le dépouillement s'est fait à l'aide de la formule suivante :

$P = \frac{F}{Fréquence} \cdot 100$; Constance .

II.3. POPULATION D'ETUDE ET ECHANTILLON DE RECHERCHE

2.3.1. Population d'étude

Selon MUCHEL (1971, P16) la population constitue un univers d'enquêtes. Ce dernier comprend l'ensemble des éléments qui possèdent des caractéristiques que l'on peut observer. C'est dans l'univers que sera tiré l'échantillon d'enquête dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à tous les sujets.

D'après GRATWITZ (1972, P60), la population est l'ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une même propriété et qu'ils sont de même nature. Il peut s'agir l'ensemble des personnes classées suivant un caractère donné (ethnique, social, national...) un ensemble d'objet. Une population peut être finie ou infinie.

- Elle est finie : lorsqu'on connaît le nombre des individus qui la constitue
- Elle est infinie : lors que le nombre d'individu qui la constitue n'est pas connu.

Si le nombre d'individus d'une population est élevé ou si on ne peut pas contacter tous les individus, concernés par l'étude, on s'intéresse à une partie de la population appelée « échantillon »

A ce qui concerne notre population d'étude, elle est l'ensemble des jeunes filles dont l'âge varie entre 14 et 17 ans.

2.3.2. Echantillon d'étude

La volonté d'extraire un échantillon tient de souci de rendre opérationnel la recherche surtout lorsqu'il s'avère difficile de travailler avec l'ensemble de la population concerné, au regard des certaines difficultés liées à son étude au temps, aux conditions matérielles, financiers et autres.

Selon DELANDSHEERE (1976, P337) échantillonner c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objet dont l'observation permet de tirer des conclusions appréciables à la population entière dans laquelle le choix a été fait.

Pour Julienne MVUKIYEHE, l'échantillon est un sous-groupe de la population sur laquelle le chercheur applique sa technique de récolte des données de sorte que la l'on puisse confirmer que ces critères sur cet échantillon soient également observables dans une même direction et dans la totalité de la population.

L'échantillon se distingue sous la forme ci-après :

- Echantillonnage probabiliste
- Echantillonnage non probabiliste

Vu, qu'il nous a été difficile d'atteindre toute la population, nous nous sommes servis de l'échantillonnage non probabiliste. Notre choix de ce type d'échantillon se justifie par le fait que note population d'étude est infinie.

Notre échantillon est constitué de 96 sujets choisis occasionnellement au quartier Mugunga. Ils sont répartis de la manière suivante :

2.3.3. Description de l'échantillon

Quatre variables démographiques facilitent la description de notre échantillon à savoir : l'âge, l'état civil, le niveau d'étude et la profession.

Tableau n°1 : Répartition des enquêtés selon leurs âges

Age	Effectif	Pourcentage (%)
14 ans	22	23
15 ans	23	24
16 ans	25	26

17 ans	26	27
Total	96	100

Source: Nos enquêtés,

Ce tableau nous présente les tranches d'âge et nous rend compte que 27% de notre échantillon ont d'âge de 17 ans, 26% des sujets dont l'âge de 16 ans ; 24 % sujets avec l'âge dont 15 ans et 23% avec l'âge de 14 ans.

Tableau n°2 : Répartition des enquêtés selon leur Etat-Civil

Etat-Civil	Effectif	Pourcentage
Célibataire	73	76
Mariée	21	22
Divorcé	2	2
Veuf (Ve)	0	0
Autres à préciser	0	0
Total	96	100

Ce tableau montre que beaucoup d'enquêtés sont des célibataires :73 sujets soit 76%,21 sujets sont mariés soit 22%, 2 sujets sont divorcés soit 2% est aucun d'eux est veuf (e)

Tableau n°3 : Répartition des enquêtés selon leur niveau d'étude

NIVEAU D'ETUDE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Sans instruction	23	24
Primaire	33	34
Secondaire	40	42
Universitaire	0	0
Total	96	100

Ce tableau montre que beaucoup d'enquêté sont de niveau secondaire : 40 sujets soit 42%, nous avons 33 sujets soit 34% de niveau primaire, 23 sujet soit 24% sans instruction et aucun d'eux est du niveau universitaire.

Tableau n°4 : Répartition des enquêtés selon leur profession ou occupation

PROFESSION	EFFECTIF	POURCENTAGE
Chômeur	23	24
Salarier	0	0
Elève	40	42
Ecolier	33	34
Autre à préciser	0	0
Total	96	100

Il se dégage de ce tableau que 40 sujets soit 42% de nos enquêtés sont des élèves 33 sujets soit 34% sont des écoliers, 23 sujets soit 24% sont des chômeurs et aucun d'eux n'est salarié.

II.5. DIFFICULTES RENCONTREES

Il serait extraordinaire pour un chercheur de commencer de terminer l'élaboration de son étude sans se heurter à des difficultés cela pourra relever du pur hasard ou d'une exceptionnelle chance, chose rare et impossible en science.

- Difficulté d'accès aux bibliothèques, fiables pour certaines documentations ayant trait à notre étude.
- La réticence de certains sujets à regard du questionnaire

PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATIONS DES RESULTATS

III.1. PRESENTATION ET ANALYSES DES DONNEES

Dans le présent chapitre, nous allons présenter les résultats de notre étude ainsi que leur analyse.

Tableau n°5. Avez-vous entendu parler d'un mariage précoce dans votre quartier

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	80	83
Non	16	17
Total	96	100

Source : Nos enquêtés

Commentaire : les résultats de ce tableau montrent que 83% ont affirmé qu'ils ont déjà attendu parler d'un mariage précoce dans leur quartier et 17% de nos enquêtés affirme le contraire.

Après l'analyse et suggestion des beaucoup des personnes, nous avons trouvé que l'appellation au nom mariage précoce est fréquente, cependant, à cette question, nous avons voulu savoir auprès de nos enquêtés combien de fois qu'ils entendent parler d'un mariage précoce.

Tableau n°6. Description de l'échantillon selon le nombres de fois on parle de mariage précoce.

Réponse	effectif	Pourcentage
0 à 3 fois	17	18
3 à 5 fois	31	32
5 à 10 fois	48	50
Total	96	100

Source: Nos equates

Il ressort de ce tableau que 48 sujets soit 50% de nos enquêtés affirment qu'ils sont entendus parler d'un mariage précoce de 5 à 10 fois, 31 sujets soit 32% de nos enquêtés affirment de 3 à 5 fois tant dis que 17 sujets soit 18% conformement de 0 à 3 fois.

Tableau n°7 : Pensez-vous que les mariages précoces sont acceptés dans votre communauté

Reponses	Effective	Percentage
Oui	0	0
Non	96	100
Total	96	100

Source: Nos equates

Le tableau ci-hauts montre que 96 sujets, soit 100% de nos enquêtés confirment que les mariages précoces ne sont pas acceptés dans leurs communautés, aucune ne d'eux qui confirme le contraire.

Tableau n°8 : Pensez-vous que l'initiative de se marier précocement est motivé par des raisons quelconques

Réponses	Effectif	Percentage
Oui	96	100
Non	0	0
Total	96	100

Il y a lieu de noter que 96 sujets, soit 100% de nos enquêtés affirment qu'il y a de raisons qui poussent les filles de se marier précocement, aucun ne d'eux qui affirment le contraire.

A la troisième question, nous étions animés par la curiosité de savoir auprès de nos enquêtés si réellement il y a des raisons quelconques qui peut pousser l'individu à prendre une décision pour le mariage précoce.

Tableau n°9 : Description de l'échantillon selon l'adhésion aux mariages précoces ;

Réponses	Effectif	Pourcentage
La pauvreté	23	24
Le manque d'éducation	19	20
Non-assistance de parents	20	21
Sur le besoin quelconque		
La non scolarisation	26	27
Le manque des parents	8	8
Total	96	100

Source : Nos enquêtés

Commentaire : il ressort de ce tableau que 26 sujets, soit 27% de nos enquêtés montrent que la non scolarisation est une raison qui poussent l'individu à prendre une décision pour le mariage, 23 sujets, soit 24% prouvent la pauvreté, 20 sujets soit 21% de nos enquêtés montrent la non-assistance de parents sur le besoin quelconque, 19 sujets soit 20% affirment le manque de l'éducation, 8 sujets soit 8% confirment ce le manque des parents.

Tableau n°10 Le fait de voir que les filles de votre génération se sont mariées de manière successive ce phénomène peut-il vous influencer à prendre la décision pour le mariage

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	65	68
Non	31	32
Total	96	100

Commentaire : il ressort de ce tableau 65 sujets, soit 68% de nos enquêtés affirment que le fait de voir les filles de leurs générations se mariées de manière successive ; ce phénomène les influence à prendre une décision pour les mariages et 31 sujets soit 32% de nos enquêtés affirment le contraire.

Après l'analyse et le commentaire de nos enquêtés nous avons voulu savoir le pourquoi de ce phénomène qui les influencent à prendre une décision pour les mariages

Tableau n°11 : Description de l'échantillon selon la prise de décision pour le mariage

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Le fait d'être solitaire	21	32
La culpabilité d'être appelé Une tante	25	39
Disparition de sa génération	19	29
Total	65	100

Commentaire : il ressort de ce tableau que 25 sujets, soit 39% de nos enquêtés montrent que le fait d'être solitaire qui est l'une de ces facteurs poussant à prendre une décision pour le mariage, 21 sujets, soit 32% prouvent la culpabilité d'être appelé tante, 19 sujets soit 29% affirment que ce la disparition de sa génération.

Tableau n°12 : Pensez-vous que la non-scolarisation peut amener les filles à se marier précocement

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	64	67
Non	32	33
Total	96	100

Source, nos enquêtés

Commentaire : en rapport avec la question posée ci haut, renseignent que 64sujets, soit 67% de nos enquêtés affirment que la non scolarisation peut amener les filles à se marié précocement, et 32 sujets soit 33% affirment le contraire Partant des données de cette première partie de notre enquête, nous constatons que les enquêtés sont bien au courant de l'illégalité de mariage précoce et de sa non acceptation par la communauté. Cependant, ils entendent parler plusieurs fois de ce phénomène dans leur quartier et donnent les raisons qui amènent les jeunes à s'engager précocement dans la vie de couple. Parmi les raisons qu'ils ont données, figurent les préoccupations qui ont fait l'objet de notre curiosité à savoir la pauvreté, la non-scolarisation et le conformisme. L'étude révèle également d'autres raisons notamment la solitude, le manque d'assistance de parents aux besoins des jeunes, la honte d'être appelé tante, etc. Ces informations suffisent pour vérifier la première hypothèse.

Concernant, la deuxième hypothèse, les résultats de l'échelle d'évaluation du style d'attachement parental de ces jeunes montrent ce qui suit :

Tableau n°13. Moyenne de scores des répondants

Style d'attach	Effectifs de répondant	Total de Scores des répondants	Moyenne
Ambivalent	96	964	10
Séculaire	96	703	07
Évitant		507	05

Il ressort de ce tableau n°6 concernant le Style d'attachement montrent que, 96sujets du style d, attachement ambivalent donnent les scores de 964, la moyenne est de 10,96sujets du style d'attachement sécuritaire donnent les scores de 703,la moyenne est de 7 et 96 sujets du Style d'attachement évitant donnent les scores de 507, la moyenne est de 5

Tableau n°14 : Le style d'attachement des répondants

Clé d'interprétation	Moyenne théorique	Moyenne calculée
Ambivalent	Score \geq à 8 : Att. Amb	7 10
Séculaire	Score \geq à 8 : Att. Sécuritaire	7 7
Évitant	Score \geq à 8 : Att. Évitant	7 5

Il ressort de ce tableau que la moyenne calculé sur les scores de sujets ayant le Style d'attachement ambivalent a été supérieure par rapport à celles des scores pour les Style d'attachement sécure égale à la moyenne théorique et évitant inférieur théorique.

En comparant les différentes moyennes avec la clé d'interprétation de l'échelle, nous constatons que la moyenne de score de 10 trouvée au niveau du style ambivalent est supérieure par rapport à d'autres moyennes c'est-à-dire celles du style sécure et évitant. Or, cette moyenne correspond au score \geq à 8. D'où, la prédominance du style ambivalent chez les sujets ayant participé à cette étude.

III.2. INTERPRETATION DES RESULTATS

Cette partie du chapitre est consacrée à l'analyse et interprétation de nos résultats présentés dans la partie précédente. Nous faisons l'analyse des résultats en rapport avec les objectifs et les hypothèses de notre étude. Ainsi, l'interprétation consiste à donner une justification des avis présentés et analysés.

En nous référant aux résultats du tableau n°1 nous constatons que dans le quartier Mugunga existent le mariage précoce, tels que les enquêtés ont répondu 80 sujets soit 83% disent qu'ils sont entendus parler d'un mariage précoce dans leur quartier et 16 sujets soit 17% disent le contraire.

Ensuite, pour le tableau n°2, nous voyons que 96 sujets soit 100% ont répondu non pour confirmer que les mariages précoces ne sont pas acceptés dans leur communauté.

En tenant compte des résultats qui sortent du tableau n°3 nous remarquons 96 sujets soit 100% ont répondu qu'ils y ont des raisons quelconques qui poussent les filles de se marier précocement, entre autre la pauvreté, le manque d'éducation, non-assistance de parents sur les besoins quelconques, la non scolarisation, le manque de parents.

Nous confirmons notre première hypothèse selon le fait de voir que les filles de leur génération, se mariées de manière successives, ce phénomène les influencées à prendre une décision pour le mariage, 65 sujets soit 68% ont confirmé par oui ; par les motifs entre autre les faits de rester seul dans votre quartier, lorsqu'ils restent longtemps dans leurs quartiers on les appelle des tantes ; partant du tableau n°5 64 sujets soit 67% affirment que la non scolarisation peut amener les filles à se marier précocement et 32 sujet soit 33% affirment le contraire.

Concernant le tableau n°6 nous constatons que nos enquêtés possèdent une style d'attachement ambivalent.

A ce propos, Yvane Wiart (Sd) déclare que les personnes à l'attachement anxieux/ambivalent sont marquées par l'irrégularité des réactions parentales subies dans l'enfance et qui engendre d'importants sentiments de frustration, de colère et de peur (liés au fait de ne pas être pris en compte, de ne pas être entendu, de risquer d'être abandonné).

On se retrouve alors en présence soit d'une personne qui se montre invulnérable et en colère (qui fait porter la responsabilité aux autres), soit d'une personne vulnérable et peureuse (qui persuade autrui de lui porter secours). Dans le cas de notre étude, les jeunes semblent plus vulnérables et peureuses du lendemain. Ils sont convaincus de trouver secours dans le foyer auprès de leurs maris pour répondre aux frustrations d'insatisfaction parentale qui sont restées inconscientes chez eux et dont ils sont persuadés de retrouver auprès de leurs maris une fois dans le mariage. C'est ainsi que Yvane Wiart, poursuit en disant que ces types de personnes à l'attachement anxieux/ambivalent ont donc besoin de l'autre pour exister, même si les relations sont chaotiques (associant agressivité et soumission).

CONCLUSION

Nous voici au terme de notre travail de fin de cycle dont le thème portait sur « *Facteurs psychosociaux à la base des mariages précoce de jeunes filles dans la ville de Goma, cas de quartier Mugunga 2022* »

Pour comprendre la réalité au tour de notre problématique nous nous sommes posé les questions principales suivantes :

- Quelles sont les facteurs sociaux à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga ?
- Quelles sont les facteurs psychologiques à la base des mariages précoces chez les jeunes filles du quartier Mugunga ?

Pour atteindre nos objectifs et vérifier nos hypothèses de départ, nous avons utilisé la méthode d'enquête qui nous a été utile pour récolter les données à partir d'un questionnaire administré à 96 jeunes femmes et filles pris occasionnellement au quartier Mugunga.

Les principaux résultats montrent que les enquêtés sont bien au courant de l'illégalité de mariage précoce et de sa non acceptation par la communauté. Cependant, ils entendent parler plusieurs fois de ce phénomène dans leur quartier et donnent les raisons qui amènent les jeunes à s'engager précocement dans la vie de couple. Parmi ces raisons figurent les préoccupations qui ont fait l'objet de notre curiosité à savoir la pauvreté (23%), la non-scolarisation (33%) et le conformisme (68%). L'étude révèle également d'autres raisons notamment la solitude (32%), le manque d'assistance de parents aux besoins des jeunes (21%), la honte d'être appelé tante (39%), etc. Ces informations suffisent pour confirmer la première hypothèse.

Pour la deuxième hypothèse concernant le style d'attachement nous avons trouvé que le style d'attachement de nos enquêtés est ambivalent. Les jeunes sont plus vulnérables et peureuses du lendemain. Ils sont convaincus de trouver secours dans le foyer auprès de leurs maris pour répondre aux frustrations d'insatisfaction parentale qui sont restées inconscientes chez eux. Ils sont persuadés de retrouver satisfaction auprès de leurs maris une fois dans le mariage. C'est

ainsi que Yvane Wiart, poursuit en disant que ces types de personnes à l'attachement anxieux/ambivalent ont donc besoin de l'autre pour exister, même si les relations sont chaotiques (associant agressivité et soumission).

Ce travail n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan qu'il serait souhaitable que les études ultérieures puissent l'approfondir afin d'effectuer un travail fortement fouillé et améliorée car l'œuvre humaine n'a jamais manqué d'imperfections.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

ANTOINES, NGAYI et ELIWO (2016), *mettre fin aux mariages des mineurs : en jeu défis des programmes en cours en République Démocratique du Congo*

G.DELANCHEERE (1992): *évolution continu et examens précis de docimologie labon bruxelle,*

DIGEST INNOCENTI (2001) *les mariages précoces.*

PINTO ET GRATWITZ (1971), *les méthodes des sciences sociales 4^{ème} ed, dollez, Paris*

JUDITH, SARAH et YAHAYA (2013), *cartographie des mariages précoce en Afrique de l'ouest.*

FACTSHEET, (2017) *les innervation à haut impact pour lutter contre les mariages et grosses en Afrique de l'ouest francophone.*

II. DICTIONNAIRE

Dictionnaire petit la rousse illustré 2010

Dictionnaire Micro robert 1980

IV.DOCUMENTS

Enquête nationale sur la situation des enfants et des femmes

Archives du quartier Mugunga

V.COURS

John Kazembe, (2020) « droit civils congolais » cours inédit, RDC

ELIEL Niyonsenga mbizi, (2009) « construction des test » cours inédit RDC

RUHIHO.K, « Initiation à la recherche scientifique » cours inédit RDC

Julienne MVUKIYEHE, (2021) « statistique inférentiel » cours inédit RDC

NIYONSENGA.E. (2021) « psychologie de développement de l'êtres humains » cours inédit UAGO

VI. WEBOGRAPHIE

www.Social-Mapping-repport: RDC : Rapport synthèses de 10 cartographie sociales réalisées par les partenaires de free the slaves en République Démocratique du Congo ;

<https://apprendreaeduquer.fr/la-theorie-de-lattachement-les-3-types-attachement>